

rens membres qui le composent, qu'ils nous ont développés clairement la formation, l'accroissement, les ressorts, le mécanisme; qu'ils nous disent comment l'ame s'y prend pour remuer un bras; quel fibre, quel tendon, quel muscle, quel nerf; quels esprits animaux elle employe pour donner tant de flexibilité aux doigts de la main, & pour varier à l'instant tant de mouvemens divers; s'ils ne peuvent s'en rendre compte à eux-mêmes, se croiront-ils fondés pour cela à les révoquer en doute? Ne regarderoient-ils pas comme un insensé celui qui leur contesterait la certitude des opérations qui leur sont attestées par leur propre expérience; & qui les nieroit obstinément par la raison qu'on ne comprend pas la manière, qu'on ne discerne pas les moyens, qu'on ne découvre pas les causes de tous ces secrets de la nature?

Eh quoi! les secrets de Dieu même, son essence ineffable, sa manière d'exister, les moyens que met en œuvre sa sagesse éternelle, les desseins impénétrables de sa providence, ses attributs infinis, qui cesseroient d'être infinis, s'ils n'étoient incompréhensibles à nos esprits; toutes les vérités sublimes qu'il propose & qu'il atteste, on se croira en droit de les rejeter, dès qu'elles seront au-dessus de notre foible raison; & on s'imaginera manifester la supériorité de son génie en les rejetant! en vérité il ne faut pas avoir beaucoup d'esprit, il ne faut qu'un peu de bon sens pour apercevoir, pour sentir toute l'absurdité d'une pareille inconséquence.

La Religion est le chef-d'œuvre de la sagesse d'un Dieu, elle élève, elle règle, elle sanctifie l'homme, elle l'immole tout entier à la gloire de celui qui l'a créé, elle soumet son esprit à l'empire de la foi, son cœur à l'autorité des préceptes, ses actions à l'ordre public. C'est le plus grand bienfait que le Créateur ait accordé aux hommes; elle est le frein nécessaire aux passions qui bouleverseroient tout, si elles le pouvoient impunément; elle est la plus douce & la plus efficace consolation dans les maux inséparables de la vie; elle est la base des loix, le lien du gouvernement, la règle des mœurs, la sauvegarde des biens, de la vie, de la réputation; elle est le plus ferme appui des droits des Souverains. &